

a 872

CATÉCHISME.

PREMIER GRADE.

Souvenez-vous que chez les vrais maçons ;
Les richesses , l'orgueil , ne sont que des chimères.
Enfans du même dieu , tous les mortels sont frères.
Le vice seul est bas , la vertu fait le rang ,
Et l'homme le plus juste est aussi le plus grand.

3106

H. 3106

N.

H. 1407631

U. 5586093

a 872

CATÉCHISME.

PREMIER GRADE.

Souvenez-vous que chez les vrais maçons ,
Les richesses , l'orgueil , ne sont que des chimères.
Enfans du même dieu , tous les mortels sont frères.
Le vice seul est bas , la vertu fait le rang ,
Et l'homme le plus juste est aussi le plus grand.

AK 16973

ALABAMA

SD 292651



CATÉCHISME

DES APPRENTIFS.

D. Mon frère , d'où venez-vous ?

R. Très-vénérable , de la loge Saint-Jean.

D. Qu'y fait-on à la loge Saint-Jean ?

R. On y élève des temples à la vertu , et
l'on y creuse des cachots pour les vices.

D. Qu'apportez-vous ?

R. Salut , prospérité et bon accueil à tous
les frères

D. Que venez-vous faire ici ?

R. Vaincre mes passions , soumettre ma
volonté et faire de nouveaux progrès dans
la Maçonnerie.

D. Dites-moi ce que c'est qu'un Maçon ?

R. C'est un homme libre , fidele aux loix ,
le frère et l'ami des rois et des bergers
lorsqu'ils sont vertueux.

- D. A quoi connoîtrai-je que vous êtes Maçon ?
- R. A mes signes , à mes marques , et aux circonstances de ma réception fidèlement rendues.
- D. Quels sont les signes des Maçons ?
- R. L'équerre , le niveau et le perpendiculaire.
- D. Quelles en sont les marques ?
- R. Certains attouchemens réguliers que l'on se donne entre frères.
- D. Qui vous a procuré l'avantage d'être Maçon ?
- R. Un sage ami que j'ai depuis reconnu pour mon frère.
- D. Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Maçon ?
- R. Parce que j'étois dans les ténèbres , et que je desirois connoître la lumière.
- D. Que signifie cette lumière ?
- R. La connoissance et l'ensemble de toutes les vertus , symbole du grand architecte de l'univers.
- D. Où avez-vous été reçu Maçon.
- R. Dans une loge parfaite.

D. Qu'entendez-vous par loge parfaite ?

R. J'entends que trois Maçons assemblés forment une loge simple , que cinq la rendent juste , et que sept la rendent parfaite.

D. Quels sont les trois Maçons de la loge simple ?

R. Un vénérable et deux surveillans.

D. Quels sont les cinq de la juste ?

R. Ce sont les trois premiers et deux maîtres.

D. Quels sont enfin les sept qui rendent une loge parfaite ?

R. Un vénérable , deux surveillans , deux maîtres , un compagnon et un apprentif.

D. Qui vous a préparé pour être reçu Maçon ?

R. Un expert très-vénérable.

D. Qu'a-t-il exigé de vous ?

R. Que je l'instruise de mon âge , de mes qualités civiles , de ma religion et de mon zèle à me faire recevoir , après quoi il m'a mis ni nud ni vêtu , mais cependant d'une manière décente , et m'ayant dépourvu de tous métaux , il m'a con-

duit à la porte de la loge , à laquelle il a frappé trois grands coups.

D. Pourquoi l'expert vous mit-il ni nud ni vêtu ?

R. Pour me prouver que le luxe est un vice qui n'en impose qu'au vulgaire , et que l'homme qui veut être vertueux doit se mettre au-dessus des préjugés.

D. Pourquoi vous avoit-il dépourvu de tous métaux ?

R. Parce qu'ils sont le symbole des vices , et qu'un bon Maçon ne doit rien posséder en propre.

D. Que signifient les trois coups de l'expert ?

R. Trois paroles de l'Ecriture Sainte : frappez, on vous ouvrira ; cherchez, vous trouverez ; demandez, vous recevrez.

D. Que vous ont-ils produits ?

R. L'ouverture de la loge.

D. Lorsqu'elle fut ouverte , qu'est-ce que l'expert fit de vous ?

R. Il m'a remis entre les mains du second surveillant.

D. Qu'avez vous aperçu en entrant en loge ?

R. Rien que l'esprit humain puisse comprendre : un voile épais me couvroit les yeux.

D. Pourquoi vous avoit-on bandé les yeux ?

R. Pour me faire comprendre combien l'ignorance est préjudiciable au bonheur des hommes.

D. Que vous a fait faire le second surveillant ?

R. Il m'a fait voyager trois fois de l'occident à l'Orient, sur la route du Nord, et de l'Orient à l'Occident, sur la route du Midi ; puis il m'a remis à la disposition du premier surveillant

D. Pourquoi vous fit-il voyager ?

R. Pour me faire connoître que ce n'est jamais du premier pas que l'on parvient à la vertu.

D. Que cherchiez-vous dans votre route ?

R. Je cherchois la lumière de laquelle je vous ai donné l'explication.

D. Que vous a fait le premier surveillant ?

R. Après m'avoir ôté le bandeau , par l'ordre qu'il en reçut , il m'a fait parvenir au Vénérable par trois grands pas.

D. Que vîtes-vous lorsqu'on vous eut découvert les yeux ?

R. Tous les frères armés d'un glaive, dont ils me présentèrent la pointe.

D. Pourquoi ?

R. Pour me montrer qu'ils seroient toujours prêts à verser leur sang pour moi, si j'étois fidèle à l'obligation que j'allois contracter, ainsi qu'à me punir si j'étois assez méprisable pour y manquer.

D. Pourquoi vous fit-il mettre les pieds en équerre, et vous fit-il faire trois grands pas ?

R. Pour me faire connoître la voie que je dois suivre, et comment doivent marcher les apprentifs de notre ordre.

D. Que signifie cette marche ?

R. Le zèle que nous devons montrer en marchant vers celui qui nous éclaire.

D. Qu'est-ce que le vénérable a fait de vous ?

R. Comme il étoit certain de mes sentimens, après avoir obtenu le consentement de la loge, il m'a reçu apprentif Maçon avec toutes les formalités requises.

D. Quelles étoient ces formalités ?

R. J'avois le soulier gauche en pantoufle ;
le genou droit nud sur l'équerre , la main
droite sur l'évangile , et de la gauche je
tenois un compas à demi ouvert sur la
mamelle gauche qui étoit nue.

D. Que faisiez-vous dans cette posture ?

R. Je contractois l'obligation de garder à
jamais les secrets des Maçons et de la
Maçonnerie,

D. Vous souvenez-vous bien de cette obli-
gation ?

R. Oui , très-vénérable.

D. Pourquoi aviez-vous le genou nud et le
soulier en pantoufle ?

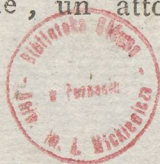
R. Pour m'apprendre qu'un maçon doit
être humble.

D. Pourquoi vous mit-on un compas sur
la mamelle gauche nue.

R. Pour me démontrer que le cœur d'un
Maçon doit être juste et toujours à dé-
couvert.

D. Que vous a-t-on donné en vous recevant
Maçon ?

R. Un signe , un attouchement et deux
paroles.



D. Donnez-moi le signe ?

(*Pour réponse on le fait*).

D. Comment le nommez-vous ?

R. Guttural.

D. Que signifie-t-il ?

R. Une partie de mon obligation , que je dois préférer d'avoir la gorge coupée plutôt que de révéler les secrets des Maçons aux profânes.

D. Donnez l'attouchement au frère second ?

(*On le donne , & lorsqu'il se trouve régulier le Surveillant dit :*)

R. Il est juste , très-Vénérable.

D. Dites-moi le mot sacré des Apprentifs ?

R. Très-vénérabl , eon ne m'a permis que de l'épeller : dites-moi la première lettre , je dirai la seconde.

(*On l'épèle alternativement.*)

D. Que signifie ce mot ?

R. Que la sagesse est en Dieu ; c'est le nom de la colonne qui étoit au Septentrion , auprès de la porte du temple où s'assembloient les apprentifs-

D. Quel est votre mot de passe ?

R. ***** qui veut dire possession mondaine , c'est le nom du fils de Lamech qui , le premier , eut l'art de mettre les métaux en œuvre.

D. Ne vous a-t-on rien donné de plus en vous recevant Maçon.

R. L'on m'a donné un tablier blanc et des gands d'homme et de femme de la même couleur.

D. Que signifie le tablier ?

R. Il est le symbole du travail ; sa blancheur nous démontre la candeur de nos mœurs, et l'égalité qui doit régner entre nous.

D. Pourquoi vous a-t-on donné des gants blancs.

R. Pour m'apprendre qu'un Maçon ne doit jamais tremper ses mains dans l'iniquité.

D. Pourquoi donne-t-on des gants de femme.

R. Pour montrer au récipiendaire qu'on doit estimer et chérir sa femme , et qu'on ne peut l'oublier un seul instant sans être injuste.

D. Que vîtes-vous lorsque vous fûtes reçu Maçon.

R. Trois grandes lumières placées en équerre ;
l'une à l'Orient , l'autre à l'Occident , et
la troisième au Midi.

D. Pourquoi n'y en avoit il point au Nord ?

R. C'est que le Soleil éclaire foiblement
cette partie.

D. Que signifient ces trois lumières ?

R. Le Soleil , la Lune , le maître de la
loge.

D. Pourquoi les désignent-elles ?

R. Parce que le Soleil éclaire les ouvriers le
jour , la Lune pendant la nuit , et le vé-
nérable en tout temps dans sa loge.

D. Où se tient le vénérable en loge ?

R. A l'Orient.

D. Pourquoi ?

R. A l'exemple du Soleil qui paroît à l'Orient
pour commencer le jour ; le vénérable
s'y tient pour ouvrir la loge , aider les
ouvriers de ses conseils , et les éclairer
de ses lumières.

D. Et les surveillans où sont-ils placés ?

D. Pourquoi ?

R. Comme le Soleil termine le jour à l'Oc-
cident , les surveillans s'y tiennent pour

fermer la loge , renvoyer les ouvriers contents , et faire bon accueil aux frères visiteurs.

D. Où vous a-t-on placés après votre réception ?

R. Au Septentrion.

D. Pourquoi ?

R. Parce que c'est la partie la moins éclairée, et qu'un apprentif qui n'a reçu qu'une foible lumière , n'est pas en état de supporter un plus grand jour.

D. A quoi travaillent les apprentifs ?

R. A dégrossir et ébaucher la pierre brute.

D. Où sont-ils payés ?

R. A la colonne J.

D. Quels sont les devoirs du Maçon dans la société.

R. C'est de remplir ceux de l'état , où la providence l'a placé ; de fuir le vice et de pratiquer la vertu.

A P A R I S.

De l'imprimerie de RUBAT, rue Mélé, n°. 35.



